La vitrine internationale de la photographie contemporaine

AZART®

PHOTOGRAPHIE

FESTIVALS

World Photo Festival

Photomed

Festival Européen de la Photo de Nu

ImageSingulières

Itinéraires Photographiques en Limousin

MAP à Toulouse

Les Boutographies

Festival Regards

REGARD

Jean-François Rauzier
à la galerie Bailly Contemporain

RENCONTRES

Photographer Hal
Claudio Napolitano
Marc Da Cunha Lopes

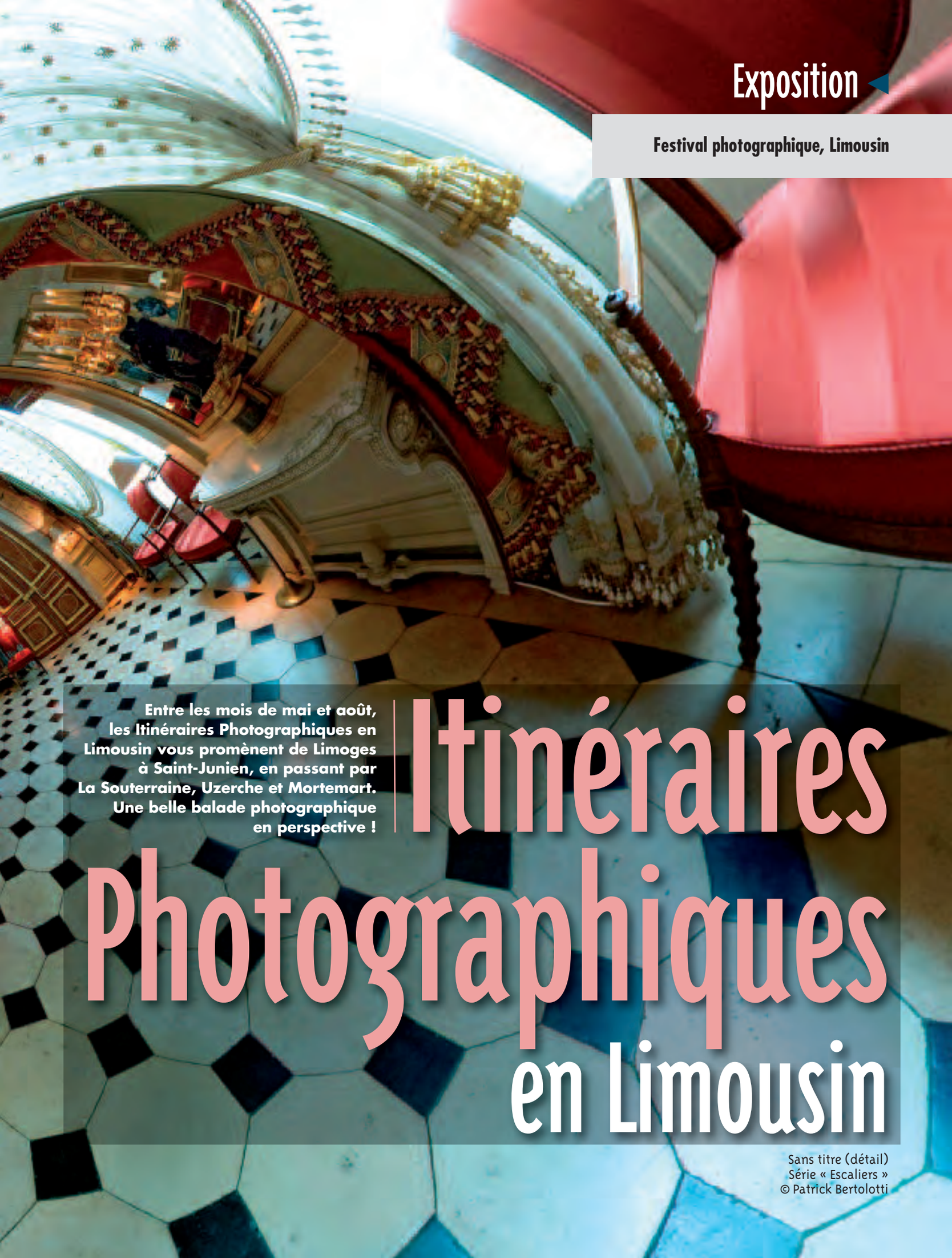
www.azartphoto.com

Trimestriel n°11 Avril-Mai-Juin 2011

Festival photographique, Limousin

Entre les mois de mai et août, les Itinéraires Photographiques en Limousin vous promènent de Limoges à Saint-Junien, en passant par La Souterraine, Uzerche et Mortemart. Une belle balade photographique en perspective !

Itinéraires Photographiques en Limousin



Sans titre (détail)
Série « Escaliers »
© Patrick Bertolotti

Telle une ombre errante, l'humain est au cœur de cette programmation. Qu'ils soient absorbés par l'environnement qu'ils se sont créé ou qu'ils s'accrochent aux bribes des lieux de leur passé, les personnages que nous croisons ici nous interrogent : que faisons-nous de nos vies ? De notre espace ?

Les Itinéraires Photographiques en Limousin, comme leur nom l'indique, font voyager le visiteur dans différents lieux de la région. Début des festivités au Pavillon du Verdurier à Limoges en mai, avec une exposition regroupant six photographes. Après un passage par La Souterraine et Uzerche puis Mortemart, le programme (dont vous trouverez tous les détails sur le site de la manifestation) s'achèvera le 21 août à Saint-Junien.

Errances humaines

L'humain est au cœur de plusieurs des expositions proposées cette année, avec un questionnement sur sa place dans l'environnement qu'il s'est créé : silhouettes perdues ou inquiétantes, ombres errantes ou personnages figés dans leurs activités, absorbés par le décor qui les entourent… Ainsi à Limoges, on découvrira « La Grande ville » d'Alain Etchepare : *« Quelle est cette ville étrange qui s'ouvre à nos regards et où les murs suintent la peur et les regrets ? Une ville cannibale, tentaculaire qui a fini par recouvrir le monde (…) une ville reflet d'un monde où la consommation était maîtresse, où l'appât du gain, l'ivresse de la nouveauté ont créé l'ennui et le rejet, (…) Une ville paradoxale, surpeuplée, qui se voulait parfaite, mais où jamais on ne s'était senti si seul… ».* Seuls, les personnages d'Amélie Chassary le sont aussi, dans la série « Huis Clos », fruit de la collaboration entre cette photographe et la plasticienne Lucie Belarbi. *« Mêlant le corps dynamique au décor statique »,* les images interrogent la relation de l'individu à son foyer. Ici, le vêtement se confond avec le décor, la robe de la femme devient la nappe de la table qu'elle est en train de dresser, la pièce que tricote la grand-mère recouvre le fauteuil dans lequel elle s'est assise. Il s'agit pour les deux artistes *« de diriger un objectif sur des gestes rituels transmis de génération en génération, perpétués dans le cadre très fermé de la maison de famille : dresser une table, tricoter une pièce… et sur les raccourcis et liens formels qui s'opèrent entre nous et notre environnement. De notre pantalon à la tapisserie de l'escalier il n'y a parfois qu'un pas ! ».* À Limoges toujours, nous rencontrerons le personnage sympathique de l'« Homo urbanicus » de Tany Kely, insouciant, anonyme, s'intégrant tant bien que mal dans un *« environnement globalement froid, géométrique, voire démesuré ».*

De la série « Série Noire - L'Obscurité du dehors »
© Christelle Plessis

De la série « Homo urbanicus »
© Tany Kely

De la série « La Grande ville »
© Alain Etchepare

Changement d'ambiance avec les images de Christelle Plessis (à La Souterraine du 4 juin au 2 juillet), aux noirs profonds et écorchés, habitées par des ombres énigmatiques. *« L'atmosphère d'un lieu est scellée par son association avec ses occupants passés,* nous raconte la photographe. *Les fragments ordinaires de vies anonymes portent en eux une mélancolie brutale. C'est le pays des ombres, des corps oubliés, de l'inerte plus vivant que les hommes, des photos abandonnées dans les décombres qui n'ont plus de sens, tant elles représentent des visages inconnus, aimés en d'autres temps. (…) Ici, la matière reprend ses droits. Elle aspire les êtres et recrache leurs ombres. Fiction ou réalité, le monde qui nous entoure ou que l'on frôle est provisoire, saturé de mystère ».* L'exposition de

De la série « Huis Clos »
© Amélie Chassary, Lucie Belarbi

clôture de ces itinéraires photographiques proposera une touche plus légère, avec les escaliers psychédéliques de Patrick Bertolotti (à Saint-Junien du 9 au 21 août) : *« Un escalier c'est tout autant une montée, une ascension qu'une descente voire une chute ; on n'échappe pas aux arabesques fuyantes dessinées par les rampes des escaliers et les marches qui guident le regard, elles vous attirent vers le Zénith ou vous aspirent vers le Nadir. J'ai envie de promener le regard du spectateur pour mieux appréhender la beauté des courbes et des volutes de ces endroits de passage que l'on emprunte naturellement sans prendre le temps de les observer ».* Prendre le temps d'observer, voilà une bonne résolution pour cet été photographique qui s'annonce riche en émotions ! ■

Pour en savoir plus

Exposition : « Itinéraires photographiques en Limousin »
Du 14 mai au 21 août 2011
Association Photo-Look
87100 Limoges
Tél. +33 (0) 6 81 06 20 09
www.ipel.org